

Une photo surprenante.

Suite à une partie de jeu de société, Louis ayant perdu a eu un gage: aller dans le collège pour y prendre une photo dans le bureau de M Demeillers ,le proviseur. Mais à son retour, quelque chose paraissait irréaliste, voir effrayant sur cette dernière...

Neuf heures du soir sonna sur l'horloge du collège. Il n'y avait pas de vent, aucun bruit, juste mon souffle. Derrière moi se trouvaient mes deux amis, Louis et Sarah qui attendaient patiemment que je rentre dans l'établissement. Il faisait nuit. Personne dans la rue. Le collège semblait être désert. Je devais y pénétrer. La grille se dressait devant moi. Je dus l'escalader car c'était le seul moyen d'entrer. J'avançai, ma lampe torche à la main. Je traversai la cour avant d'arriver près de l'issue de secours que j'avais laissé entre-ouvert dans la journée. Je pénétrai dans le couloir des salles 100 et je me répétais sans cesse "Quelle idée d'avoir accepté ce pari débile "mais c'était trop tard et puis que risquais-je ?

Dans les films d'horreurs, tout est faux, je ne croyais pas à toutes ces histoires de fantômes, de vampires, ou encore d'esprits...Il fallait juste que j'aie pris une photo dans le bureau du proviseur. Sarah y tenait, c'était son idée de départ. Dans mon collège St Joseph, les couloirs s'avéraient longs et étroits, dessus se trouvaient des dessins ou encore des affiches. Il faisait froid je commençais à me diriger vers le bureau. Une heure plus tard, après avoir marché dans les couloirs et avoir passé mon temps dans certaines salles de cours je décidai d'entrer dans une salle qui nous était interdite. Soudain mon cœur s'accéléra. Qu'allai-je trouver ? Finalement c'était juste des locaux ou étaient stockés d'anciens livres et manuels. Je me reconcentrai. Mon objectif était au bout de ce couloir derrière cette grande porte grise. Louis m'avait dit que la clef du bureau se trouvait sous le tapis devant la porte. Avant de pénétrer dans le bureau, je jetai un dernier coup d'œil aux alentours. Personne. Je poussai la porte de toutes mes forces, il ne me restait plus qu'à prendre la photo sur le siège de M Demeillers. Une fois entré, l'atmosphère changea. Elle semblait plus pesante, mais je n'y prêtai pas attention. Après tout il ne pouvait rien m'arriver. Mon téléphone à la main, ma lampe de poche qui m'éclairait, tout était prêt, un clic et c'était fait. Je n'appréciais pas cette sensation de peur instinctive qui me parcourait le corps depuis que j'avais franchi cette porte. Avant de repartir j'ai regardé une dernière fois la pièce, rien n'était anormal. Mais d'où venait ce ressenti ? Par peur, je pris mon téléphone, j'ai fermé la porte d'un coup brutal et je fis demi-tour en courant. Tous les couloirs que j'avais traversé en une heure, à ce moment précis, je les ai parcourus en moins de cinq minutes. Je courrais, sans regarder autour de moi, mon téléphone à la main.

Quelques minutes plus tard, la grille se présentait à nouveau devant moi. Je l'ai escaladé pour rejoindre mes amis. Ils étaient fous de joie en me voyant. L'atmosphère était redevenue calme, agréable. Je leur ai donc expliqué toute ma découverte, les portes secrètes, comment était le collège la nuit, l'atmosphère qui y régnait mais je n'ai pas parlé immédiatement de la photo, je leur ai fait croire que j'avais eu trop peur pour la prendre. Sarah semblait être en colère et déçue de mon échec. Louis voulait absolument savoir si j'avais vu des vampires ou encore des monstres. Un peu plus tard, je ne pouvais plus cacher mon envie de leur montrer la photo alors j'ai annoncé que bien évidemment, j'avais relevé mon défi. Ils furent tellement contents sur le coup et me demandaient comme des sauvages de voir cette fameuse photo. On s'est assis sur le banc devant le collège pour la regarder. Dans la précipitation je n'avais même pas pris le temps d'y jeter un coup d'œil. Malgré mon envie, pour moi, ça n'avait plus d'importance, le défi était relevé. Tous les deux assis, je leur ai donné mon téléphone pendant que je vérifiais, si personne ne passait. Sarah et Louis à ce moment regardaient la photo. Je les ai rejoints trois minutes après. Une fois arrivé, ils n'ont prononcé aucun mot, aucune émotion, rien, l'atmosphère

est redevenue lourde. Ils avaient l'air tellement tétanisés, je n'y comprenais rien, j'essayais de leur parler. Aucune réponse. Ils m'ont enfin montré la photo... À ce moment j'ai eu le souffle coupé. Sur la photo, on me voyait assis dans le fauteuil du proviseur et derrière moi, une tache noirâtre se distinguait clairement dans la pénombre de la pièce. Ce n'était pas seulement une tâche mais bien la silhouette de M Demeillers, debout derrière moi. Sarah prit la parole en première en demandant comment c'était possible. Pourtant il n'y avait aucun montage, aucun filtre et bel et bien personne dans ce bureau. Louis m'a pris par le bras en me redemandant si j'étais sûr qu'il n'y avait personne. Je lui expliquai que j'avais ressenti comme une présence dans la pièce mais qu'elle était bien déserte. Sarah voulait partir, elle avait l'air terrifiée, quant à Louis, il pensait que je mentais, que la photo avait été modifiée. Depuis ce jour-là, Sarah, Louis et moi ne reparlons jamais de cette nuit si particulière, étrange, hors du temps.

Aujourd'hui encore, je me pose la question « étais-je vraiment seul dans ce bureau ou avec le proviseur comme la photo le montre ? » ...